

Dossier pédagogique

Exposition

du 27 avril au 29 août 2016

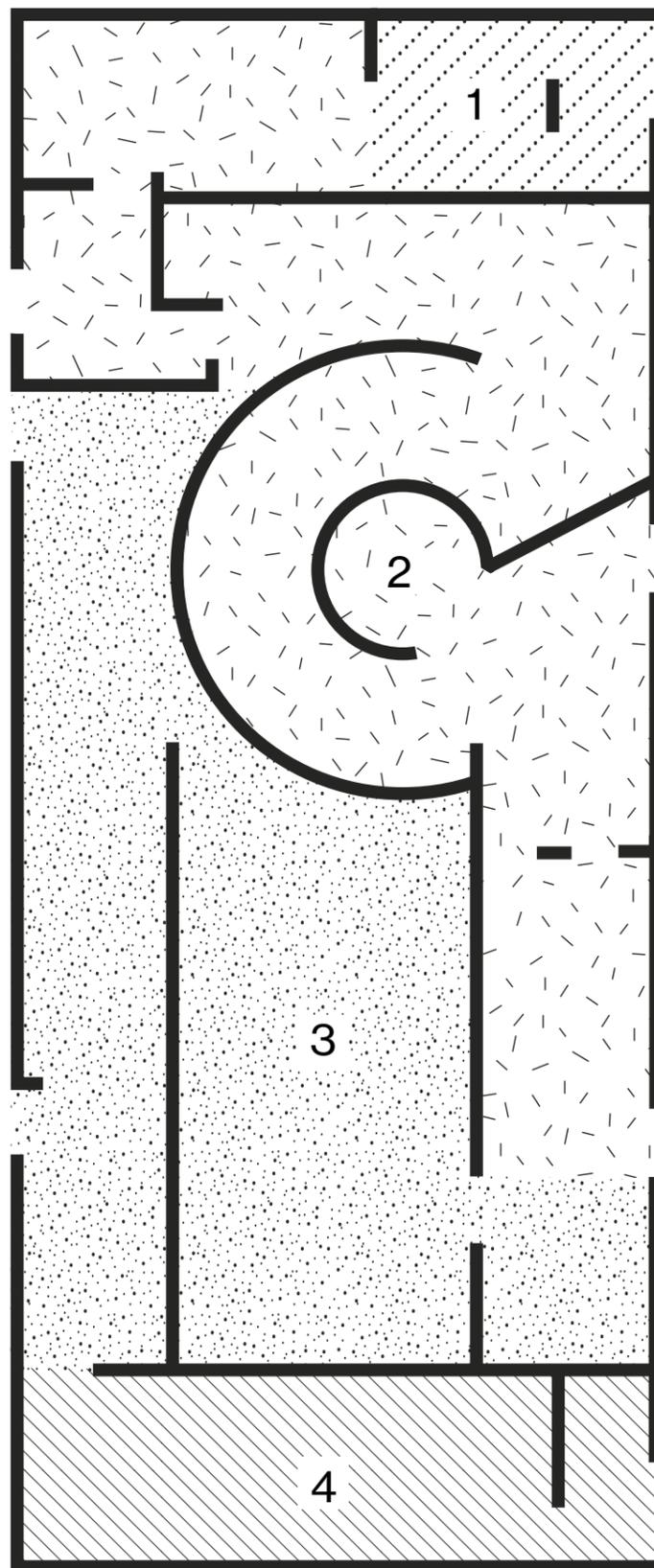
« Un génie sans piédestal* »

Picasso et les arts

& traditions populaires

Picasso

Mucem



Introduction	p. 5
1. Picasso et la vie quotidienne	p. 6
Les ex-voto	p. 6
2. Les thèmes fétiches de Picasso	p. 8
Coiffes et costumes populaires	p. 8
La musique	p. 10
Le cirque	p. 11
La tauromachie	p. 12
La colombophilie	p. 13
Les jouets	p. 14
3. Les techniques et leurs détournements	p. 15
Le bois	p. 15
La céramique	p. 15
L'orfèvrerie	p. 15
La linogravure	p. 15
Le textile	p. 16
Le métal découpé	p. 16
4. L'objet matériau	p. 17
Références et légendes	p. 18
Visites, cinéma scolaire et informations pratiques	p. 19



Introduction

« Il n'y a pas d'art abstrait. Il faut toujours commencer par quelque chose. On peut ensuite enlever toute apparence de réalité; il n'y a plus de danger, car l'idée de l'objet a laissé une empreinte ineffaçable. C'est lui qui a provoqué l'artiste, a excité ses idées, mis en mouvement ses émotions. Idées et émotions seront définitivement prisonnières de son œuvre; quoi qu'elles fassent, elles ne pourront plus s'échapper du tableau; elles en font partie intégrante, alors même que leur présence n'est plus discernable ¹. »

Explorer l'empreinte du quotidien dans l'œuvre de Picasso est une gageure, tant les formes en sont nombreuses et diverses. Comme le disent Bruno Gaudichon et Joséphine Matamoros, les commissaires de l'exposition, Picasso est marqué par ses racines. Il développe dans son œuvre des thèmes récurrents liés à des pratiques populaires et culturelles comme le costume (*Femme à la mantille*, 1949), les instruments de musique (*Mandoline et clarinette*, 1913), le cirque (*L'Acrobate bleu*, 1929), la taumachie (*Passe de cape*, 1956), la colombophilie (*Le Perchoir aux oiseaux*, 1960), etc. Il donne une dimension particulière à l'artisanat: céramique (pignate décorée d'une farandole et de personnages portant une colombe géante, 1950), orfèvrerie (*Compotier au poisson*, 1958-1959), linogravure (Exposition Vallauris, 1952) dans son art.

Les collages (*Guitare, verre, bouteille de vieux marc*, 1913), comme les assemblages d'objets populaires (*Petite fille sautant à la corde*, 1950), d'objets trouvés (*Tête de taureau*, 1942) ou d'objets de son environnement proche (*La Guenon et son petit*, 1951), montrent aussi, comme il le dit lui-même, le pouvoir évocateur de l'objet et son importance comme stimulus de l'œuvre:

« Je me comporte avec ma peinture comme je me comporte avec les choses. Je fais une fenêtre, comme je regarde à travers une fenêtre. Si cette fenêtre ouverte ne fait pas bien dans mon tableau, je tire un rideau et je la ferme comme je l'aurais fait dans ma chambre. Il faut agir avec la peinture, comme dans

la vie, directement. L'artiste est un réceptacle d'émotions venues de n'importe où: du ciel, de la terre, d'un morceau de papier, d'une figure qui passe, d'une toile d'araignée. C'est pourquoi il ne faut pas distinguer entre les choses². »

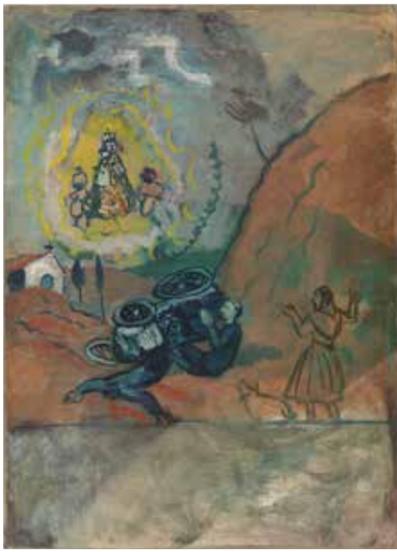
Sans prétendre vouloir pénétrer dans les rêves, les instincts, les désirs, les pensées, à l'origine de l'élaboration de l'œuvre, la mise en regard d'objets des collections du Mucem offre à l'imagination du visiteur une exploration de nouvelles grilles de lecture qui croisent les relations de Georges Henri Rivière, le fondateur du Musée des arts et traditions populaires, et de Picasso:

« Cette capacité à rebondir sur tout; de faire, de tout, les pièces d'un puzzle plein de surprises, c'est le génie de Picasso³. »

L'objectif de ce dossier pédagogique est d'inviter à une découverte différente de l'œuvre de Picasso en lien avec les collections du Mucem, de convier à l'exploration de la scénographie, dans le plaisir de l'œuvre et du doute critique qu'elle instille, de solliciter une disponibilité à la prolifération des résonances dans et hors de l'exposition, de convoquer le rêve, l'imagination, l'expérimentation sensible et intellectuelle, la création et le partage.

La thématique de l'exposition croise presque tous les programmes scolaires, des cycles 1 et 2 – en lien avec l'étude d'albums de jeunesse consacrés au collage ou aux assemblages d'objets trouvés – à la terminale et au BTS, autour des débats sur l'engagement de l'artiste ou sur la taumachie, ainsi que dans les centres d'apprentissage consacrés aux métiers de l'artisanat, dans plusieurs disciplines, arts visuels, français et lettres, langues, notamment espagnol, technologie, histoire et géographie, philosophie... Toutes ces occurrences n'ont pas été citées et nous avons préféré, au fil des propositions, suggérer tel ou tel niveau, comme des points de repère à moduler en fonction des objectifs pédagogiques et des préférences de chacun.

1. « Conversation avec Picasso », Dialogue avec Christian Zervos, *Cahiers d'Art*, n° 7-10, 10^e année, 1935. 2. Zervos, 1935. 3. Bruno Gaudichon et Joséphine Matamoros in catalogue *Picasso et les arts populaires*, 2016.



Partie 1

Picasso et la vie quotidienne

Les Ex-voto

Image 1

« Tout au long de sa vie, Picasso, tout en militant dans son œuvre, a affirmé sa liberté et son indépendance vis-à-vis des dogmes et des groupes, religieux, politiques ou sociaux. Il n'en reste pas moins que les références à la sacralisation hispanique du quotidien, identitaires, humoristiques, transgressives ou iconoclastes, sont récurrentes dans son œuvre, évoquant le lyrisme de la tristesse et de la douleur⁴. »

L'œuvre de Picasso puise très souvent ses sources dans ses racines espagnoles et le quotidien s'y impose comme une inspiration essentielle. Très tôt, les objets emblématiques de cette culture populaire hispanique qui sacralise le quotidien, tels les ex-voto, frappent son imaginaire, et il réutilisera cette référence à l'ex-voto dans plusieurs de ses œuvres.

Propositions pédagogiques

Avant la visite

École cycle 3

Faire découvrir le sens et les fonctions de l'ex-voto avant la visite: où peut-on les trouver? Rechercher dans l'exposition des œuvres qui réfèrent aux ex-voto. En classe, imaginer un argument pour réaliser un ex-voto en matériau de récupération, écrire un court texte racontant l'histoire de cet ex-voto.

Collège, lycée

Dans un premier temps, réaliser une fiche documentaire sur les ex-voto (fonction, style, forme, motifs...) destinée à servir d'introduction à un portfolio. Rechercher dans les collections du Mucem suffisamment de reproductions pour construire une typologie. Dans un second temps, constituer, à partir d'une recherche sur les sites des grands musées européens⁵,

un portfolio documenté sur la peinture espagnole et plus spécifiquement les œuvres religieuses qui ont pu influencer Picasso: El Greco, Diego Rodríguez de Silva y Velázquez, José de Ribera, Francisco de Zurbarán, Bartolomé Esteban Murillo...

Pendant la visite

Collège, lycée, BTS

Tout en gardant à l'esprit la phrase de Picasso – « Comment voulez-vous qu'un spectateur vive mon tableau comme je l'ai vécu! Un tableau me vient de loin; qui sait de combien loin je l'ai deviné, je l'ai vu, je l'ai fait, et cependant le lendemain je ne vois pas moi-même ce que j'ai fait. » (Zervos, 1935) –, analyser la composition, les plans et l'action (le paysage et la route, l'accident, l'apparition...), les positions, les attitudes et les gestes des personnages, le style et la palette du tableau ci-dessus. Montrer en quoi la composition peut être considérée comme une parodie de l'iconographie des ex-voto. Montrer de

Picasso et la vie quotidienne

Partie 1

même, à partir des œuvres présentées dans l'exposition⁶, comment Picasso s'inspire des images religieuses et les détourne.

Après la visite

Lycée, BTS

Compléter les portfolios avec une sélection d'œuvres de Picasso analysées et commentées mises en relation avec quelques peintures religieuses espagnoles et les ex-voto des collections. Plusieurs expositions ont mis en évidence l'intérêt d'artistes modernes et contemporains pour l'art populaire des ex-voto⁷, comme Man Ray, Diego Rivera, Gisèle Freund, Annette Messager, Miquel Barceló, Dove Allouche, Société Réaliste... Compléter le portfolio par la présentation critique de quelques exemples.

Lycée, BTS

Au regard de l'exposition et en s'appuyant sur les œuvres rassemblées dans les deux portfolios, analyser et commenter l'extrait suivant de Jean Clair.

Jean-Clair, in Philippe Royer, « Picasso, le religieux », *Pèlerin*, n° 6941, 10 décembre 2015 [www.pelerin.com].

« Toute son œuvre est placée sous le signe du catholicisme exaspéré du sud de l'Espagne dans lequel il a grandi. Il est même le dernier grand peintre religieux du XX^e siècle, même si ses liens avec le sacré sont restés cachés derrière des engagements temporels et séculiers, qui interrogent encore les historiens, mais pour lesquels il a puisé dans l'iconographie chrétienne, énonce l'historien de l'art et académicien. Ses portraits de mères avec nourrisson sont ceux de Madone, ses saltimbanques avec mari, femme et enfant, évoquent la Sainte Famille. Jusqu'à *Guernica*, dont un pan entier représente une Nativité, certes tragique. C'est dans ces œuvres, mélancoliques ou violentes, blasphématoires même, ne répondant pas, en tout cas, aux canons de la représentation religieuse classique, que son art a donné toute sa puissance. »

4. Jaume Sabartés, cité par Fermigier 1969, p 36. 5. Museo Nacional del Prado [www.museodelprado.es], musée du Louvre [www.louvre.fr], museo Thyssen-Bornemisza [www.museothyssen.org], museo Bellas Artes de Sevilla [www.museosdeandalucia.es], etc.). 6. Voir par exemple les dessins de Picasso pour *Toros y Toreros* de Luis Miguel Dominguin et George Boudaille, Paris, éditions Cercle d'Art, 1961. 7. Voir les *Ex-Voto: dans l'art contemporain*, Reims, Palais du Tau, 2008; *L'art dans les chapelles*, Pontivy, 2013; *Faites vos vœux! Ex-voto d'artistes contemporains*, Musée de la Poste, 2014.

Partie 2 Les thèmes fétiches de Picasso

Françoise Gilot (1965) comme André Malraux (1974) soulignent l'intérêt de Picasso pour le Musée d'ethnographie du Trocadéro, dont Paul Rivet et Georges Henri Rivière réorganisent les espaces⁸ à partir de 1929. D'avril 1929 à janvier 1931, Georges Henri Rivière participe, aux côtés de Georges Bataille et Michel Leiris, à la revue *Documents*. Après plusieurs articles dans les numéros précédents, le numéro 3 de 1930 est consacré à un hommage à Picasso⁹.

Georges Henri Rivière et Pablo Picasso se retrouvent autour de la mission Dakar-Djibouti lancée entre 1931 et 1933 par le Musée d'ethnographie du Trocadéro et pilotée par Marcel Griaule. En 1937, Georges Henri Rivière prend la direction du Musée national des arts et traditions populaires et intègre des œuvres contemporaines à la présentation des collections – par exemple *Le Peintre et deux modèles* – et les mêle aux expositions, en 1959, *l'Arlésienne* de 1937 pour l'exposition consacrée à *Mireille* de Frédéric Mistral.

« À partir de 1979, Georges Henri Rivière participe à la mise en place par Dominique Bozo du musée Picasso en proposant, au sein du parcours, des pièces ayant inspiré l'artiste et conseille d'aller plus loin, fidèle à son principe de juxtaposition d'artefacts de natures différentes¹⁰. »

Coiffes et costumes populaires

Parmi les motifs phares témoignant du rapport de Picasso à l'Espagne, le costume et la coiffe occupent une place importante. La baratine, coiffe traditionnelle masculine catalane, devient, dans la période de construction du cubisme de 1907 à 1914, un exercice de style, tout comme la mantille féminine, toutes deux symboles d'hispanité.

La mise en relation des deux œuvres, à presque vingt ans d'écart, met en évidence, au-delà du traitement graphique, du cadrage, du plan du fond et de la pose, le code vestimentaire comme motif plastique, affirmation d'une identité, fût-elle un déguisement, d'une référence intime et familiale où s'élaborent de multiples jeux de séduction.

Images 2 et 3

2. Portrait de Paule de Lazerme en Catalane



3. Portrait de Lee Miller en Arlésienne



Les thèmes fétiches de Picasso

Partie 2

Propositions pédagogiques

Avant la visite

Tous niveaux

Rechercher dans les collections du Mucem (www.mucem.org/collections) des accessoires (porron...), des éléments de costume traditionnel (coiffe, mantille...) et d'« habit de lumière » (« traje de luces ») correspondant aux identités vestimentaires (Catalogne, Andalousie, Arles..., torero, picador...) représentées dans les œuvres de Picasso. Présenter dans un texte court, ou sous forme d'un exposé accompagné d'une projection le rôle de représentation sociale de ceux-ci, notamment lors des fêtes populaires comme la corrida.

3^e, lycée, BTS

Dans l'exposition figurent plusieurs modèles féminins de Picasso : Dora Maar, Lee Miller, Paule de Lazerme, Françoise Gilot, Jacqueline Roque (voir les photographies de David-Douglas Duncan). À partir d'une recherche sur Internet, rédiger une courte biographie de chacune d'elles et rassembler dans un portfolio quelques-uns des portraits réalisés par Picasso. Compléter les portfolios par un choix de photographies de Dora Maar et Lee Miller¹¹.

Lycée

Après avoir étudié l'extrait suivant, rédiger une biographie croisée de Pablo Picasso et de Georges Henri Rivière. Georges Henri Rivière, *Documents. Archéologie Beaux-Arts Ethnographie Variétés*, n°3, 1930, p. 177.

« Je ne puis que répéter après un « charmant » personnage mis en scène par notre collaborateur Jacques Prévert : « Les tableaux de Pablo sont toujours mes tableaux. Que la peinture soit ou non l'affirmation de la nature au moment où cette nature extérieure est

volontairement confondue avec le moi », je ne puis que répéter : les tableaux de Pablo sont toujours mes tableaux. »

Pendant la visite

Tous niveaux

Relever toutes les œuvres de Picasso dans lesquelles le motif du vêtement met en évidence une identité (costume, coiffe, mantille, barretina...). Appairer les œuvres de Picasso et les objets des collections retenus dans les portfolios en justifiant les choix. Expliquer la place et le rôle des objets des collections du Mucem dans la scénographie de l'exposition.

Après la visite

Collège, lycée, BTS

L'étude des dessins « ethnologiques » de Picasso réalisés lors de ses séjours à Horta de Sant Joan (ou Horta de Ebro, Sabartés 1946), Málaga, La Corogne, Gósol¹²..., peut être la source de prises de vues de personnes et de gestes, notamment de métiers, dans la rue. À partir des photos, réaliser des dessins simplifiés au trait ou des portraits composés à partir de papiers collés¹³.

8. Émilie Girard, commissaire de l'exposition, in catalogue *Picasso et les arts populaires*, 2016. 9. Numéros consultables et téléchargeables sur Gallica. 10. Émilie Girard, commissaire de l'exposition, in catalogue *Picasso et les arts populaires*, 2016.

11. Voir entre autres les collections du Centre Pompidou [www.centrepompidou.fr] et l'exposition *L'Art de Lee Miller* [www.jeudepaume.org]. 12. Museu Picasso de Barcelona [www.museupicasso.bcn.cat]. 13. [www.museepicassoparis.fr], [www.centrepompidou.fr], [www.photo.rmn.fr].



Partie 2

Les thèmes fétiches de Picasso

La musique

Image 4

Picasso s'intéresse particulièrement à la danse (*sevillanas, jota...*) et à la musique (*coplas, cante jondo...*) populaires. Avec Francisco de Asís Soler, il lance, en janvier 1901, la revue *Arte Joven* dans laquelle ils publient un article de Nicolás María López montrant le caractère traditionnel et populaire de la guitare. À Barcelone, Picasso fréquente théâtres, music-halls, cafés, tavernes où il apprécie les *duendes* du chant flamenco et la guitare dont il nourrit son œuvre.

La guitare est pour Picasso le symbole de la musique. Représentée par un assemblage plus ou moins cohérent de cordes, manche et tables d'harmonie, la guitare fusionne parfois avec son utilisateur dans une image où homme et instrument ne font plus qu'un.

Propositions pédagogiques

Avant et pendant la visite

Tous niveaux

Écouter quelques extraits musicaux et en sélectionner un ou deux¹⁴ :

– soit parmi les œuvres des musiciens qu'a fréquentés Picasso: Déodat de Séverac, Edgar Varese, Igor Stravinsky (*Ragtime, Pulcinella*), Erik Satie (*Parade, Mercure*), Manuel de Falla (*Le Tricorne*)...

– soit dans la musique populaire qu'il affectionnait: *coplas, cante jondo*.

Lors de la visite de l'exposition, photographier une ou plusieurs œuvres et objets des collections du Mucem. Réaliser une pochette de disque ou un boîtier de CD pour le ou les extraits choisis en intégrant la ou les photographies. Rédiger un court texte de présentation pour le verso de la pochette ou du CD.

À partir de la 3^e, l'échange des réalisations donne lieu à la rédaction d'une critique musicale publiée sur un blog, prenant en compte le choix musical, son interprétation et la présentation de l'objet.

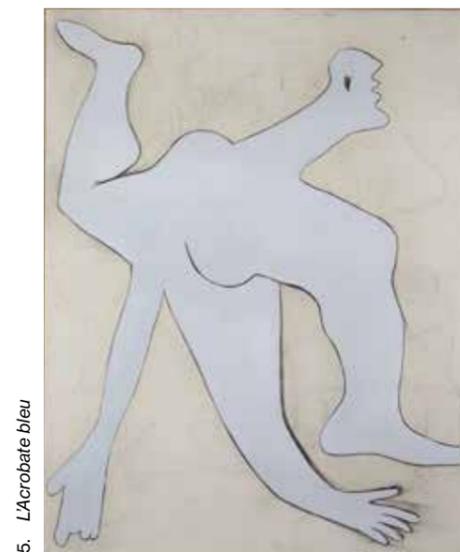
Après la visite

Tous niveaux

Rechercher dans les collections du Mucem des exemples d'instruments correspondant aux œuvres de Picasso¹⁵. Réaliser un répertoire mettant en regard un instrument de musique des collections et une œuvre.

Lycée, BTS

À l'aide de quelques exemples, montrer en quoi les assemblages d'instruments de musique de Picasso peuvent à la fois être rapprochés de l'art constructiviste (El Lissitzky, Kasimir Malevitch...) et de l'art abstrait¹⁶.



5. L'Acrobate bleu

Les thèmes fétiches de Picasso

Partie 2

Le cirque

Image 5

Comme de nombreux autres artistes de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, tels Georges Seurat, Henri de Toulouse-Lautrec, Auguste Renoir, Edgar Degas, Marc Chagall, Fernand Léger, Picasso est attiré par les thèmes circassiens qui traversent toute son œuvre. Pourtant, malgré sa proximité avec les artistes, notamment du cirque Medrano, les portraits – et même les lieux – sont rarement identifiables, en dehors des autoportraits. Il s'attache moins à représenter le spectacle et la piste que la société des arlequins, écuyers, clowns et acrobates. Il dresse ainsi une galerie de portraits où la représentation du corps fait se mêler idéal et réalisme.

Propositions pédagogiques

Tous niveaux

Réaliser avec différentes techniques (papier et carton découpés et peints, vaisselle carton découpée, céramique...) une collection de masques destinés à une représentation théâtrale, sur un des thèmes utilisés par Picasso comme la mythologie ou le théâtre italien.

Collège

Relever dans l'exposition les différentes techniques utilisées par Picasso pour réaliser des masques. Rassembler ensuite un corpus de reproductions de masques réalisés par Picasso¹⁷. Imaginer une bande dessinée ou un film d'animation à partir de quelques masques.

Pendant la visite

École cycle 3

Le secret de polichinelle: d'où vient cette expression (histoire, justice, médecine, journalisme)? Étudier avec la classe l'origine de cette expression pour préparer la visite. Dans l'exposition, rechercher par groupe les œuvres se rapportant à Polichinelle/Pulcinella et Arlequin. Après la visite, découvrir les mille facettes de ces personnages et créer des masques et un secret pour chacun. Mettre en scène les histoires.

Tous niveaux

Observer *L'Acrobate bleu*: la technique (préparation de la toile, fond, tracés au fusain et repentirs, aplat de bleu pâle, corps souligné par un trait noir.) Comment Picasso rend-il dans l'espace en deux dimensions du tableau le rapport à la pesanteur et à l'équilibre de l'acrobate?

Lycée

Rédiger un texte argumentatif sur le thème: « Ce tableau est une sorte d'icône de la technique acrobatique. »

14. Voir, entre autres, *Picasso Les musiques*, Naïve, 2008; Enrique Morente, *Pablo de Málaga*, El Caimán CDDG, 2008. 15. Voir l'Agence photographique de la Réunion des musées nationaux [www.photo.rmn.fr]. 16. Voir le dossier *La naissance de l'art abstrait* [www.centrepompidou.fr].

17. Voir aussi les photographies de Robert Picault réalisées lors du tournage du film de Frédéric Rossif sur Picasso en 1979 [www.photo.rmn.fr].



6. Le matador

Partie 2 Les thèmes fétiches de Picasso

La tauromachie

Image 6

Dès son plus jeune âge, Picasso est initié à la corrida par son père. Il conçoit la corrida, *fiesta brava*, *fiesta nacional*, comme un rite de l'hispanité dans nombre de ses œuvres depuis *El Picador jaune* (1889). Comme Francisco Goya, Picasso grave une *Tauromaquia* (José Delgado alias Pepe Hillo, 1959), qu'il reprend en 1963 mettant en valeur les jeux d'ombre et de lumière. À Vallauris, il dessine chaque année l'affiche de la saison taurine.

Propositions pédagogiques

Avant la visite

4^e, 3^e, lycée, BTS

Plus que jamais, la tauromachie fait débat. Il est donc nécessaire de rassembler au préalable une documentation contradictoire : textes (historiques, littéraires, philosophiques, éthiques et moraux, etc.), œuvres graphiques, photographies, dossier de presse. En s'appuyant sur l'étude de cette documentation, préparer, puis mettre en place, selon le niveau, un ou plusieurs débats sur les différents aspects, identitaire, philosophique, politique, social, écologique, éthique, etc. Rédiger une synthèse argumentée du ou des débats.

Collège, lycée

Réaliser un dossier d'information sur le mythe du Minotaure et sa représentation dans l'art¹⁸ : céramique antique, Antoine-Louis Barye, Étienne-Jules Ramey, François Sicard, etc. Compléter par une recherche des œuvres de Picasso ayant pour thème le Minotaure.

Lycée, BTS

Rédiger de courtes biographies de quelques toreros (Cara Ancha, Luis Miguel Dominguín, Domingo Ortega, Miguel Mateo «Miguelin», Manuel Benitez «El Cordobés») et picadors (Manuel Bastón, José Sevilla Mauricio, Badila, Agujetas...). Illustrer chaque biographie par un objet des collections du Mucem et une œuvre de Picasso, en variant les supports. Argumenter les choix.

Pendant la visite

Tous niveaux (à moduler)

Comparer *El Picador* (*Le petit picador*, 1889), *Bullfight in the Village* (1901), *Scène tauromachique* (26 septembre 1956), *Scènes de tauromachies* (18 et 19 juin 1957) et les deux huiles sur toile *Tauromachie* (1955). Dans ces différentes scènes, quel est le personnage principal ? Comment est-il mis en valeur ?

18. Extraits correspondants des *Fables d'Hygin* (XXXVIII), de la *Bibliothèque d'Apollodore* (Livre III), des *Métamorphoses d'Ovide* (VIII, 8, 152-259, textes disponibles sur [http://remacle.org] et [http://ugo.bratelli.free.fr]).

19. Extrait du film d'Hugues Nancy, coécrit avec Olivier Widmaier-Picasso, *Picasso, l'inventaire d'une vie*, Arte (visible sur le site d'Arte). Voir aussi Louis Daquin, *Congrès mondial des partisans de la paix. L'oiseau blanc*, 1949, Noir & blanc, 35 mm, 10' et *La bataille de la vie*, 1949, Noir & blanc, 35 mm, 49' [http://www.cinearchives.org] ainsi que Lucien Clergue, «Picasso et la colombe», La Californie, Cannes, 4 novembre 1955, Galerie Anne Clergue, Arles [http://www.anneclergue.com]. Voir aussi la une de *Les lettres françaises* n°252, 24 mars 1949 [http://museedelapresse.com] ainsi que Geneviève Laporte, «Si tard, le soir, le soleil brille», Pablo Picasso, Paris, Plon, 1973, p. 34.



7. Colombe de la Paix

Les thèmes fétiches de Picasso

Partie 2

La colombophilie

Image 7

«Aragon dit à Picasso: "Je voudrais une affiche pour le Mouvement de la paix." Picasso: "Regarde dans ces gravures si tu trouves ton bonheur." Et dedans, la colombe. Alors Aragon saute au plafond et dit: "C'est ça qu'il me faut." Et Picasso: "Tu sais c'est un oiseau très cruel. J'en ai deux en cage que je ne peux mettre ensemble.¹⁹»

Le père de Picasso, peintre naturaliste qui guida les premiers travaux de son fils, était colombophile. Dans les années 1950, Picasso aménage à la Villa Californie (Cannes) un pigeonnier, sujet de nombreuses toiles.

Propositions pédagogiques

Avant la visite

Collège, lycée, BTS

La figure allégorique de la colombe (affiche: Congrès mondial des partisans de la paix, The Metropolitan Museum of Art [www.metmuseum.org]), immédiatement identifiable, semble évidente. Pourtant le symbole est une accumulation complexe de références et de significations. Dans un premier temps, rechercher tous les qualificatifs associés traditionnellement à l'image de la colombe (blancheur, pureté, douceur, amour...). Compléter par une recherche iconographique et textuelle, par exemple à partir d'une sélection de textes²⁰.

Pendant et après la visite

Tous niveaux

Relever et analyser dans l'exposition les œuvres ayant pour motif des colombes et des pigeons (voir aussi les œuvres de son père).

Au regard de ces œuvres, expliquer la phrase de Picasso :

« Je veux reproduire les objets pour ce qu'ils sont, non pour ce qu'ils signifient. Si vous donnez un sens à certaines choses dans mes peintures, ce sera peut-être très vrai, mais je n'ai jamais eu dans l'idée de le donner à ces choses. Les idées et les conclusions que vous tirez, j'y suis arrivé aussi, mais instinctivement, inconsciemment. Je peins les objets pour ce qu'ils sont. ».

Après la visite

Tous niveaux

De nombreux artistes contemporains ont introduit la colombe dans leurs œuvres. Son image est aussi très fréquente dans l'art de rue et la caricature. Rassembler une collection d'œuvres contemporaines représentant l'image de la colombe. Compléter par une recherche du motif dans les collections du Mucem et dans la littérature. Analyser et comparer la symbolique de la colombe dans ces différentes œuvres et son utilisation par Picasso. Illustrer un exemple de la symbolique de la colombe par le dessin, la peinture, le photomontage, le pliage ou l'assemblage en intégrant des objets des collections du Mucem.

(Suite page suivante)

20. - Genèse 8, 8-13 (accessible, comme les autres textes de la Bible, sur [http://www.bible-en-ligne.net]. - *Cantique des cantiques*. - *Évangiles*: Marc 1, 10; Luc 3, 22, Jean 1, 32-33; voir aussi la légende (Jacques de Voragine, *La Légende dorée*, plusieurs versions accessibles sur Internet) et l'iconographie de saint Grégoire (voir entre autres les estampes dans les collections du Mucem). - *Fables*: Ésope («La fourmi et la colombe»); Jean-Pierre Claris de Florian («La colombe et son nourrisson», «La pie et la colombe»); Jean de La Fontaine («La Colombe et la Fourmi»). - Daubenton, Diderot, article «Colombe» de l'*Encyclopédie* (accessible sur Internet). L'article de l'*Encyclopédie* est aussi l'occasion de découvrir, dans les collections du Mucem, les colombes (rabot ou varlope) utilisées en menuiserie par les layetiers et les tonneliers. - Guillaume Apollinaire, «La colombe poignardée et le jet d'eau», *Calligrammes*, 1918.



Fig 8. Fillette au cerceau

Partie 2

Les thèmes fétiches de Picasso

(Suite de la page précédente)

3^e, lycée, BTS

La colombe de la paix est souvent considérée comme l'emblème de l'engagement politique de Picasso pour la paix dans et hors du Parti communiste. Rechercher d'autres œuvres qui mettent en évidence cet engagement, par exemple :

– *Ronde de la Jeunesse* 1961 (VIII^e Festival Mondial de la Jeunesse à Helsinki, juillet-août 1962).

– dessins parus dans *L'Humanité* et *Les Lettres Françaises* (À la mémoire de Julius et Ethel Rosenberg, Henri Martin,

La ronde de la paix, L'ancienne et la nouvelle année...), musée d'art et d'histoire de Saint-Denis [<http://musee-saint-denis.com>].

– *La Guerre et la Paix*, Vallauris, chapelle, musée national Picasso [www.photo.rmn.fr].

– *Massacre en Corée*, musée Picasso [www.museepicasso-paris.fr].

– *Guernica*, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía [www.museoreinasofia.es].

Pour chacun des événements évoqués dans les œuvres, rédiger un historique de l'événement.

Les jouets

Image 8

Picasso a réalisé des jouets pour ses enfants, utilisant des matériaux divers. Pour eux, l'artiste imagine et fabrique des petits chevaux, poupées, petites voitures qui vont parfois devenir le sujet-même de certaines œuvres. Il conçoit également avec ses enfants des découpages en carton.

Propositions pédagogiques

Avant, pendant et après la visite

École cycle 3, collègue

Rechercher dans les collections du Mucem différents jouets qui pourraient être mis en relation avec les œuvres de Picasso dans le cadre d'une exposition en raison de leur forme, leur couleur, leur matière, leur motif. Argumenter les choix. Puis réaliser une affiche, un carton d'invitation et un communiqué de presse illustrés mettant en évidence l'appariement.

École

Après avoir observé les découpages présentés dans l'exposition et ceux présents dans les collections du Mucem, réaliser des découpages de cartons à partir de scènes ou de personnages de la vie quotidienne. L'exercice peut s'inspirer d'albums de jeunesse qui exploitent cette technique, par exemple (voir aussi les nombreux manuels techniques) :

– Antoine Guillopé, *Loup noir* (Casterman, 2004), *Ma jungle* (Gautier-Languereau, 2012).

– Sara, *À quai* (Seuil, 2005), *Nu* (Seuil, 2009).



9. Femme assise



10. Visage IV, Vallauris



11. Jacqueline au chevalier

Les techniques et leurs détournements

Partie 3

Picasso explore un ensemble de techniques traditionnelles proches de l'artisanat ; le travail de chacune de ces techniques, le bois, la céramique, l'orfèvrerie, la linogravure, le tapis et le métal découpé, est toujours né de sa rencontre avec un artisan qui l'a initié à l'approche de ces matières.

Le bois

Image 9

Passionné par les arts dits « primitifs », Picasso fréquente le musée du Trocadéro et les salles consacrées à l'art africain ; il s'intéresse tout particulièrement aux masques en bois. À Paris, le sculpteur et céramiste Paco Durrio fait découvrir les bois gravés de Gauguin à Picasso, qui réalise, à partir de son séjour à Gòsol, des bois gravés, technique qu'il reprend, entre autres, dans la série des *Femmes debout* et des *Femmes assises* ou dans les poupées de Paloma.

La céramique

Image 10

À la fin des années 1940, Picasso s'installe à Vallauris où il travaille avec l'atelier Madoura, animé par Georges et Suzanne Ramié. Dans une lettre à André Malraux, il revendique la dimension populaire et utilitaire de sa production céramique : « J'ai fait des assiettes, on vous l'a dit ? Elles sont très bien. On peut manger dedans. »

L'orfèvrerie

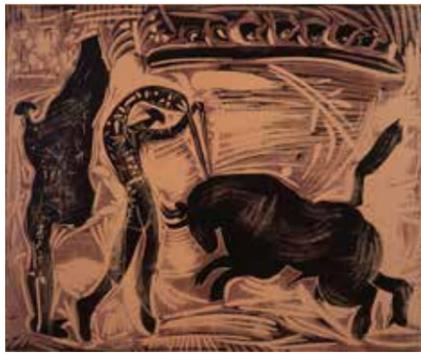
Image 11

Picasso fait appel à l'orfèvre François Hugo qui réalise des œuvres selon la technique du métal repoussé utilisée dans l'orfèvrerie espagnole.

La linogravure

Image 12 (au verso)

Grâce à cette technique qui découle de celle des bois gravés de l'imagerie populaire, Picasso réalisera avec l'imprimeur de Vallauris Hidalgo Arnéra plus de 200 linogravures pour composer des affiches des expositions annuelles de poterie ou de corridas.



12. Le Banderillero



13. Serrure



14. Femme et enfant

Partie 3 Les techniques et leurs détournements

Le textile

Image 13

À partir des années 1920, la galeriste Marie Cuttoli demande à des artistes de créer des cartons pour encourager la renaissance de la tapisserie. Au milieu des années 1960, elle édite plusieurs tapis, dont certains conçus avec des techniques de tissage venues du Maghreb, à partir de dessins confiés par Picasso. Ils seront tissés à Aubusson, puis réalisés en Algérie et en Inde.

Le métal découpé

Image 14

À la fin des années 1920, Julio Gonzalez enseigne à Picasso la soudure. En 1946, Picasso rencontre Lionel Prejger qui dirige des entreprises de ferraille, de démolition d'immeubles et de métallerie. En 1960-61, Picasso confie à Prejger des maquettes en carton ou en papier que la société Tritub à Vallauris transpose, au format, en tôle découpée et pliée.

Propositions pédagogiques

Avant et pendant la visite

Cycle 3, collègue

Après avoir observé les photos de Brassai [www.photo.rmn.fr], prendre en photo les statuettes de *Femme debout* et de *Femme assise* selon différents angles. Au besoin, après avoir repris ces photos avec un logiciel de traitement de l'image, composer une mise en page papier ou écran de ces photos, accompagnées d'un titre et d'un texte explicatif ou descriptif. Observer les œuvres réalisées en tôles découpées (*Hibou*, *Femme et enfant*...) en essayant de repérer et de dessiner les principaux éléments qui ont été assemblés avant et après pliage. À l'aide de morceaux de papier découpés, pliés et assemblés, réaliser une maquette de sculpture d'animal familier ou de personnage de l'entourage. Transposer à l'échelle 1 ou par agrandissement la sculpture sur des cartons forts, découpés, pliés, assemblés (colle, attaches parisiennes, liens divers) et peints. Utiliser une boîte de carton comme socle.

Tous niveaux à partir du CM

Réaliser un atelier de linogravure en deux temps (avec du linoléum ou du polystyrène extrudé). Le premier atelier avant la visite pour maîtriser la technique, par exemple avec un motif animalier (voir ci-dessus) Le second après la visite pour réaliser une affiche de l'exposition ou de présentation des collections du Mucem. Lors de la visite, prendre une ou deux photographies ou réaliser un croquis d'une œuvre ou d'un objet qui constitueront le motif graphique de l'affiche. Analyser l'identité graphique du Mucem et la police utilisée pour les textes de salle et les cartels.

Tous niveaux

Réaliser la photographie ou le dessin d'une céramique décorée de façon à éprouver les contraintes liées au décor de formes en trois dimensions et les jeux de lumière sur les formes. Rechercher des exemples de céramiques décorées (vase, pichet, cruche, plat, assiette, pignate, poêlon, tomette, médaille...) dans les collections du Mucem. Analyser les matériaux (terre rouge, blanche, faïence, émail...), les formes et les décors. L'idéal est ensuite de pouvoir travailler la terre (cuite ou simplement séchée, ou à défaut la pâte à sel) dans le cadre d'un atelier pour créer un de ces objets.



15. La guenon et son petit

L'objet matériel

Partie 4

La technique de l'assemblage prolonge les expériences de la technique du collage qui avait ouvert des voies originales dans la relation peinture-sculpture. Picasso compose des sculptures à partir du réemploi et du détournement d'objets trouvés dont il expérimente le pouvoir créatif. Le bronze unifie l'aspect de l'assemblage, mais ne gomme pas l'hétérogénéité des matériaux.

Image 15

Propositions pédagogiques

Avant la visite

École

Réaliser un tableau ou une sculpture à partir d'objets trouvés. S'appuyer sur l'étude des albums de Christian Voltz [www.christianvoltz.com].

Pendant et après la visite

Tous niveaux

Observer au choix une des sculptures (*Femme portant un enfant*, *La guenon et son petit*, *Tête de taureau*...). Relever tous les matériaux assemblés. Expliquer la technique de Picasso en se référant aux extraits suivants (voir aussi l'article « Assemblage » dans *Le nouveau dictionnaire Picasso*, 60-61).

Propos de Picasso rapportés in Françoise Gilot et Carlton Lake, *Vivre avec Picasso*, Paris, Calmann-Lévy, 1965, p. 293.

« Mes sculptures sont des métaphores plastiques; c'est le même principe qui vaut pour mes peintures. Je vous ai dit qu'un tableau ne devrait pas être un trompe-l'œil, mais un trompe-l'esprit. Il en est de même pour la sculpture. »

Propos de Picasso rapportés par Claude Roy dans *La Guerre et la paix*, Paris, Cercle d'art, 1954, p. 27.

« Je n'aime que les objets sans valeur, le rebut, et si ce qui ne coûte rien coûtait cher, je me serais ruiné depuis longtemps. »

Brassai (1964), *Conversations avec Picasso*, Paris, Gallimard, p. 67.

« Devinez comment j'ai fait cette tête de taureau ? Un jour, j'ai trouvé dans un tas d'objets pêle-mêle une vieille selle de vélo juste à côté d'un guidon rouillé de bicyclette... En un éclair ils se sont associés dans mon esprit. L'idée de cette tête de taureau m'est venue sans que j'y aie pensé... Je n'ai fait que les souder ensemble... »

Bibliographie

Baldassari Anne, Bernadac Marie-Laure, *Picasso et les maîtres*, Paris, RMN, 2008.

Bernadac Marie-Laure, *Picasso: Le sage et le fou*, Paris, Gallimard, 1997.

Brassaï, *Conversations avec Picasso*, Paris, Gallimard, 1986.

Breteau-Skira Gisèle, Bernadac Marie-Laure, *Picasso à l'écran*, Paris, RMN et Centre Georges Pompidou, 1992.

« Conversation avec Picasso », Dialogue avec Christian Zervos, *Cahiers d'Art*, n^o 7-10, 10e année, 1935 [www.centrepompidou.fr].

Daix Pierre, *Dictionnaire Picasso*, Paris, Robert Laffont, 1995, réédition *Le nouveau dictionnaire Picasso*, 2012.

Daix Pierre, *Picasso*, Paris, Taillandier, 2007, réédition, Hachette Pluriel, 2009.

Fermigier André, *Picasso*, Le Livre de Poche, 1969.

Gilot Françoise, Lake Carlton, *Vivre avec Picasso*, Paris, Calmann-Lévy, 1965.

Léal Brigitte, *Picasso, papiers collés*, Paris, RMN, 1998.

Léal Brigitte, *Picasso: La monographie 1881-1973*, Paris, La Martinière, 2000.

Malraux André, *La Tête d'obsidienne*, Paris, Gallimard, 1974.

Morat Florence, Morisset Vanessa, *Pablo Picasso*, Dossier pédagogique, 2007 [www.centrepompidou.fr].

Mc Cully Marilyn (1999), *Céramiques de Picasso*, Paris, Images modernes, 1999.

Olivier Fernando (2001), *Picasso et ses amis*, Paris, Pygmalion, 2001.

Picasso et les arts et traductions populaires, catalogue de l'exposition sous la direction de Bruno Gaudichon, Émilie Girard et Joséphine Matamoros, coédition Mucem/Gallimard, 2016

Picasso Pablo (1998), *Propos sur l'art*, édition établie par Marie-Laure Bernadac, Paris, Gallimard, 1998.

Rubin William, *Picasso et le portrait*, Paris, Flammarion, RMN, 1996.

Documents audiovisuels

Clouzot Henri-Georges, *Le Mystère Picasso*, 1 h 18, France, 1956.

Daix Pierre, Philippe Pierre, Boutang Pierre-André, *13 journées dans la vie de Pablo Picasso*, 175 min, DVD vidéo, Arte-RMN, 2000.

Samson P., *Visite à Picasso*, 20 min, vidéo.

Légendes complètes

1. Pablo Picasso, *Parodia de Exvoto La Virgen apareciéndose a Miguel Utrillo*, accidentado, Barcelona, 1899-1900, huile sur toile, Museu Picasso Barcelona © Succession Picasso 2016.

2. Pablo Picasso, *Portrait de Paule de Lazermé en Catalane*, Perpignan, 19 août 1954, gouache sur papier, 63 × 46 cm, Musée des Beaux-Arts Hyacinthe Rigaud Coll. Musée Hyacinthe Rigaud / Ville de Perpignan © Pascale Marchesan / service photo ville de Perpignan © Succession Picasso 2016.

3. Pablo Picasso, *Portrait de Lee Miller en Arlésienne*, Mougins, 20 Septembre 1937, huile sur toile, 81 × 65 cm MP 1990-18, Musée Réattu, Arles, dépôt du musée Picasso Paris, photo © RMN-Grand Palais / Gérard Blot © Succession Picasso 2016.

4. Pablo Picasso, *Mandoline et clarinette*, automne 1913, éléments de bois de sapin avec peinture et traits de crayon, Musée Picasso-Paris, photo © RMN-Grand Palais (musée Picasso de Paris) / Béatrice Hatala © Succession Picasso 2016.

5. Pablo Picasso, *L'Acrobate bleu*, novembre 1929, fusain, huile sur toile, AM1990-15, Centre Pompidou MNAM-CCI, Paris, dépôt du musée Picasso Paris, photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat © Succession Picasso 2016.

6. Pablo Picasso, *Le Matador*, Mougins, 4 octobre 1970, huile sur toile, 145,5 × 114 cm, MP223, 13690 Musée Picasso Paris, photo © RMN-Grand Palais (musée Picasso de Paris) / Jean-Gilles Berizzi © Succession Picasso 2016.

7. Pablo Picasso, *Colombe de la Paix*, 16 août 1950, encre sur papier, 21 × 27 cm, Musée d'art et d'histoire, Saint-Denis, crédit visuel © Succession Picasso 2016.

8. Pablo Picasso, *Fillette au cerceau*, 1919, huile et sable sur toile, 142,5 × 79 cm, AM4312P, Centre Pompidou MNAM-CCI, Paris, photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat © Succession Picasso 2016.

9. Pablo Picasso, *Femme assise*, Boisgeloup, automne 1930, sapin sculpté, 17,2 x 4,5 x 3,5 cm, MP28, Musée Picasso Paris, photo © RMN-Grand Palais (musée Picasso de Paris) / Mathieu Rabeau © Succession Picasso 2016.

10. Pablo Picasso, *Visage IV*, Vallauris, 12 août 1950, poëlon à châtaignes en terre cuite rouge chamottée tournée, décor peint à l'engobe noir, blanc et gris, 11,5 × 31 cm, collection particulière, photo © Maurice Aeschmann © Succession Picasso 2016.

11. Pablo Picasso et François Hugo, *Jacqueline au cheval*, 1958, plat rond en argent réalisé d'après une céramique de Picasso, diamètre 42,5 cm, Domaine de Seneffe, Musée de l'orfèvrerie de la Communauté française de Belgique, photo © asbl Domaine de Seneffe - Musée de l'orfèvrerie de la Communauté française de Belgique/Alain Leprince © Succession Picasso 2016.

12. Pablo Picasso, *Le Banderillero*, impression du quatrième état sur quatre - Baer, IV. a. de (IV.B.d), 26 août 1959, Linogravure en couleur, 53,5 × 66,3 cm, Frederick Mulder Ltd © Succession Picasso 2016.

13. Pablo Picasso, *Serrure*, vers 1955, tapis en laine au point noué, réalisé d'après un carton de Pablo Picasso, 193 × 142 cm, collection Albertini-Cohen, photo David Giancatarina © Succession Picasso 2016.

14. Pablo Picasso, *Femme et enfant*, 1961, tôle découpée, pliée, assemblée et peinte, 43,2 × 17,60 × 21 cm, collection particulière, photo © Maurice Aeschmann © Succession Picasso 2016.

15. Pablo Picasso, *La Guenon et son petit*, 1951, bronze, 53,2 × 33,2 × 61 cm, collection particulière, photo © Maurice Aeschmann © Succession Picasso 2016.

Informations pratiques

Visite de l'exposition

Visite guidée:
dès la 6^e (durée 1h)

Visite-jeu « Pablo par-ci, par-là »:
dès le cycle 2 (durée 1h)

Cette visite explore les liens de l'artiste avec les arts populaires: l'univers du cirque, des jouets ou des instruments de musique. On picore dans autant de techniques différentes que la céramique, l'orfèvrerie, le travail du bois ou du textile pour découvrir un artiste aux multiples facettes.

Les visites scolaires sont proposées à un tarif réduit grâce au soutien de la Caisse d'Épargne Provence-Alpes-Corse, mécène fondateur du Mucem.



Horaires pour les scolaires

Groupes scolaires accueillis tous les jours sauf le mardi, sur un horaire prioritaire:
9 h – 11 h

Tarifs

Visite guidée et visite-jeu:
50 € pour une classe
(30 personnes, accompagnateurs inclus), réservation obligatoire

Visite autonome, sans guide-conférencier:
gratuit pour une classe
(30 personnes, accompagnateurs inclus), réservation obligatoire

Audioguide:
2 €
(contenus de l'audioguide accessible librement avec smartphone, dans l'exposition)

Cinéma scolaire à partir de la 4^e

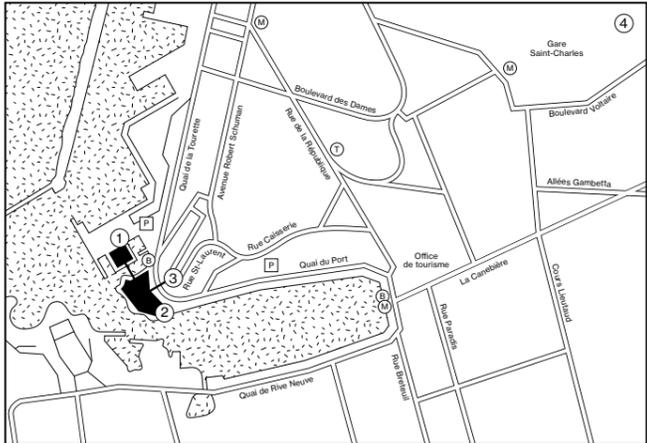
Jeudi 28 avril à 13h30
Le Mystère Picasso
D'Henri-Georges Clouzot (France, 1956, 1h18)
Séance suivie d'un débat avec les élèves.

Tarif:
2,50 € par élève, réservation obligatoire

Accès

MéTRO 1 et 2 station Vieux-Port ou Joliette (15 min à pied)
Tramway T2 arrêt République/Dames ou Joliette (15 min à pied)

Bus n^o 82, 82s et 60 (arrêt Mucem/fort Saint-Jean)
Autocar aire de dépose-minute
– Boulevard du Littoral (en face du musée Regards de Provence)
– Avenue Vaudoier (le long du soutènement de la butte Saint-Laurent, en face du fort Saint-Jean)



M Métro **B** Bus **T** Tramway **P** Parking

1 Entrée J4/ auditorium esplanade du J4
2 Entrée Vieux-Port 201, quai du Port
3 Entrée Panier parvis de l'église St-Laurent
4 CCR 1, rue Clovis Hugues (à la Belle de Mai)

Contact

Mucem
1, esplanade du J4 CS 10351
13213 Marseille Cedex 02

Réservations et renseignements
04 84 35 13 13 tous les jours de 9 h à 18 h
reservation@mucem.org

Commissariat de l'exposition:
Bruno Gaudichon, conservateur en chef du patrimoine, conservateur de La Piscine-Musée d'art et d'industrie André Diligent de Roubaix – Joséphine Matamoros, conservatrice en chef du patrimoine, directrice honoraire du musée d'art moderne de Céret, directrice du musée d'art moderne de Collioure – Émilie Girard, conservateur du patrimoine, responsable du Centre de Conservation et de Ressources du Mucem.

Scénographie: Jacques Sbriglio, architecte, scénographe.

Rédaction du dossier pédagogique: Jean-Marie Baldner, historien et critique.

Exposition réalisée grâce au mécénat de



Partenaires médias



Partenaire éducatif



